

LES MODELES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE NORD-MEDITERRANEENS: VERS UNE INDUSTRIALISATION GENERALISEE OU SPECIFIQUE?

MARTINE PADILLA (*)

Les pays nord-méditerranéens, intégrés à la Communauté Européenne, connaissent une transformation de leur système agro-alimentaire qui se traduit par une valeur ajoutée croissante par l'industrie par rapport à la valeur ajoutée par l'agriculture. Cette évolution désormais classique, ne signifie peut-être pas pour autant des chances égales d'expansion pour tous les secteurs de l'agro-industrie et toutes les formes de produits.

L'analyse de la dynamique des modes de consommation et ses principaux facteurs explicatifs nous permettra de déceler quels sont les segments porteurs d'avenir.

I - La dynamique des modèles de consommation alimentaire nord-méditerranéens

Le MCA nord-méditerranéen: un idéal pour tous?

Le modèle de consommation alimentaire des pays sud-européens (ou nord méditerranéens), tel qu'il a été décrit dans les années 80, est celui vers lequel toute société devrait tendre car ses bienfaits ne sont plus à démontrer (L. Malassis et M. Padilla, 1986; M. Padilla et S. Oncuoglu, 1992). Il est spécifique sur l'échiquier international et se situe comme intermédiaire entre le modèle traditionnel des pays en développement et celui des pays de satiété de type anglo-saxon. Il est souvent considéré comme un modèle au plein sens du terme

- dans ses aspects économiques: économe en produits animaux (avec 20% environ de la ration énergétique), il réclame peu d'énergie primaire ou végétale;
- dans ses aspects nutritionnels: les rations sont d'un niveau énergétique raisonnable (3.000 à 3.500 Kcal/hab/jour) et qualitativement bien équilibrées;
- dans ses aspects santé: il est considéré comme protecteur des maladies cardiovasculaires entre autres.

Etant donné ses qualités et une prise de conscience du coût social élevé de la malnutrition, ce MCA est aujourd'hui la cible de discussions au plus haut niveau international:

Abstract

Northern Mediterranean food consumption models, once considered as thrifty and nutritionally balanced, are deeply changing due to the diffusion and imitation of the European model. Although they still remain relatively traditional in staple commodities (cereals, dried pulses, fruits and vegetables, oils), the modes of consumption which are at present quite close to the satiety model, let us predict a potentially strong development of agricultural and food-industries. Industrial and extra-domestic food preparations can be accounted for by the splitting up of households, the increasing role of women in the economy and the shorter time she devotes to food preparation, the organization of working time, personalization. The future industrial challenge is time saving, personalization and assembly products.

Résumé

Les modèles de consommation alimentaire nord méditerranéens, jadis considérés comme économes et nutritionnellement équilibrés, subissent une forte mutation par un phénomène de diffusion spatiale et d'imitation du modèle européen. S'ils demeurent encore relativement traditionnels dans les produits qui les structurent (céréales, légumes secs, fruits et légumes, huiles), les modalités de la consommation à présent très proches de celles du modèle de satiété, laissent présager un fort potentiel de développement des IAA. Une alimentation industrialisée et extra-domestique peut se généraliser en relation avec le morcellement des foyers, la féminisation de l'économie, l'aménagement du temps de travail, l'individualisation, la déféminisation de l'alimentaire. L'enjeu industriel de demain est celui de l'économie de temps, de l'individualisation et des produits d'assemblage.

- réunion de l'OMS à Delphes (septembre 1988),
- congrès européen de l'OMS à Budapest (octobre 1990),
- conférence mondiale de l'alimentation à Rome (décembre 1992).

S'il est démontré comme préventif, il peut intéresser les industriels car les retombées commerciales de la recherche sur ce thème, peuvent être considérables. L'association qualité gastronomique - économie - santé est sans nul doute un atout à exploiter. Mais n'évoque-t-on pas là déjà un modèle du passé ?

Un modèle en mutation

- Vers un modèle d'excès

Les pays méditerranéens intégrés à la Communauté Européenne ont subi les influences du modèle de consommation de masse de type agro-industriel de façon significative, au cours des dernières années. Les caractéristiques les plus flagrantes de cette dynamique sont un accroissement des quantités consommées globalement pour atteindre le niveau (jugé excessif par les experts nutritionnistes) des pays les plus industrialisés: 3.400 à 3.800 Kcal/hab/jour. Par ailleurs, l'équilibre fondamental qui résultait d'une consommation modérée de produits animaux, est rompu: la proportion de calories animales varie à présent de 23 à 40%. Ce n'est donc plus un régime économe en énergie végétale: 8.000 à

12.000 Kcal initiales.

La conséquence la plus immédiate de cette évolution est un éloignement par rapport à sa spécificité la plus fondamentale: l'équilibre nutritionnel de la ration (**figure 1**).

- Un modèle qui préserve encore ses caractéristiques fondamentales.

L'établissement d'une typologie mondiale des MCA sur la base des produits les caractérisant, nous avait amené à définir le MCA méditerranéen comme celui qui présente une forte consommation relative (par rapport au modèle occidental moyen) de céréales, légumes secs, fruits et légumes, huiles végétales (L. Malassis et M. Padilla, 1986).

Ces caractéristiques demeurent, bien qu'elles s'estompent quelque peu: on constate un affaiblissement de la consommation de légumes secs, de fruits et légumes, d'huile végétale (au profit du beurre et de la margarine).

Un espoir: la thèse du rattrapage

Etant donné les qualités reconnues du MCA nord méditerranéen, on peut déplorer la mutation entreprise pour se fonder au modèle occidental. Même s'il demeure des traditions séculaires, la capacité de résistance naturelle de ce MCA spécifique face à une dynamique internationale, semble mise à mal. L'analyse des étapes du

(*) CIHEAM-IAM, Montpellier.

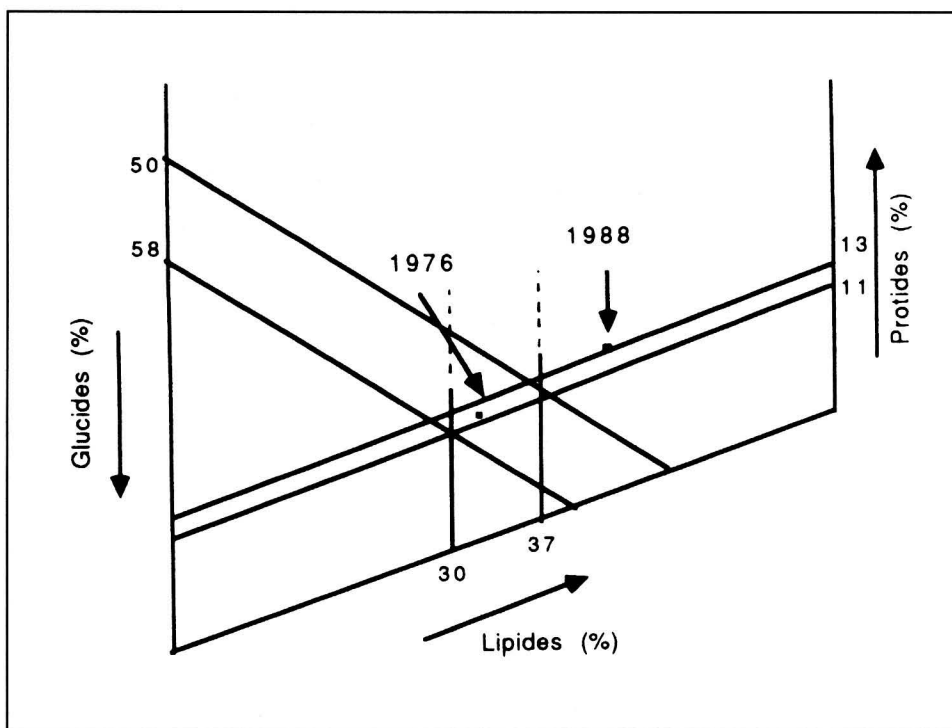


Figure 1 - Evolution de la structure nutritionnelle du modèle de consommation nord-méditerranéen.

développement agro-alimentaire⁽¹⁾ nous conduirait à penser que le MCA méditerranéen devrait atteindre le MCA de consommation de masse avec tous ses excès, avant de s'identifier au MCA de satiété quantitativement plus modéré et plus soucieux de l'équilibre nutritionnel⁽²⁾.

Au vu de quelques résultats de la dynamique italienne et espagnole, il semblerait que la thèse de la reproduction linéaire des étapes du développement alimentaire soit prise en défaut. Un certain «rattrapage» se réalise par le plus court chemin. Autrement dit le MCA méditerranéen, après une phase d'imitation du MCA occidental, et avant d'en avoir atteint le stade ultime, se rapproche et s'identifie à présent au modèle de satiété. Les cas de la France, de l'Italie et de l'Espagne peuvent être pris comme illustration.

En Italie, le point d'inflexion des comportements alimentaires semble se situer vers 1985. Après une période de forte croissance quantitative de la consommation globale et de produits animaux, on observe une tendance vers les lois de la consommation d'une économie de satiété: baisse de la ration énergétique totale (-3,5% en 5 ans), baisse de la consommation de viande, regain d'intérêt pour les produits dérivés du lait, les céréales prêtes à consommer, les fruits et légumes frais, les conserves de poisson et de fruits et légumes, les boissons non alcoolisées, les produits diététiques (Segre, 1990).

On remarque un appel de produits ayant subi un processus industriel, à haut contenu de services, et des produits de grignotage. La restauration hors foyer, considérée comme la 3ème frontière du système agro-alimentaire⁽³⁾ variait de 10 à 25% des

dépenses alimentaires, selon les catégories socio-professionnelles, en 1985.

En Espagne, un phénomène similaire a pris jour aux mêmes dates. La Dirección General de Política Alimentaria souligne ce bouleversement des comportements alimentaires (MAPA, 1990):

- baisse de la consommation des produits considérés comme présentant un risque pour la santé: viandes grasses (porc surtout), lait entier (au profit du lait stérilisé demi-écrémé), pain, sucre, pomme de terre (estimés responsables de prise de poids dans les milieux populaires), huile et graisses, vin courant.

- Hausse de la demande des produits symboles de qualité: viande d'agneau et de veau, produits de la mer, pain complet, pâtes alimentaires, huile d'olive vierge.

- Hausse notable des produits services et servis: viande transformée et surgelée; produits de la mer en conserve, cuisinés, surgelés; dérivés du lait (crèmes glacées, desserts); fruits et légumes transformés et surgelés (+20% en 5 ans); plats préparés; jus de fruits.

La restauration hors foyer est là aussi en fort développement, elle absorbe déjà 25% des dépenses alimentaires totales en 1989. En France la rupture des tendances traditionnelles de la consommation alimentaire se dessine dès 1980. Le mythe de l'aliment santé a largement profité aux industries agro-alimentaires: 2 consommateurs sur 3 allègent les repas (BBA, 1988), ainsi que le phénomène de restauration hors foyer qui atteint 26% du total des dépenses alimentaires (Rastoin, Viala-Tavakoli, 1991).

Au vu de ces nouvelles tendances, on peut s'interroger sur le poids relatif du modèle dit de satiété par rapport au modèle tradi-

tionnel. La dynamique est-elle si forte qu'elle voue le conformisme et les traditions à la disparition?

Une étude du CCA pour l'ensemble de la Communauté Européenne estime à 50% la population la plus évolutive et moderniste, mais cette population draine 70% des dépenses alimentaires en 1988. Ces chiffres sont probablement très au-dessus de la moyenne pour les pays méditerranéens, mais ils sont riches en enseignement: même si la population susceptible de dynamiser les IAA reste fortement minoritaire, c'est elle qui joue le rôle de moteur dans le processus de diffusion - imitation de la consommation intérieure, c'est elle aussi qui est disposée à payer plus cher sa nourriture pour être en harmonie avec un nouveau mode de vie, ce qui offre des opportunités pour une sophistication des produits industriels.

Les mutations filtrent par les zones frontières

Une rapide analyse temporelle et spatiale de la dynamique de la diffusion du modèle de satiété nous révèle que la transformation des modes de vie et leur corollaire - le bouleversement des modes de consommation et l'industrialisation de la consommation - se réalisent par «friction» des populations, plutôt que par l'intermédiaire des médias.

Les caractéristiques d'un MCA de satiété sont nées dans l'Europe du Nord dans les dernières années de la décennie 70, pour se propager à partir de 1980 dans l'ensemble de la France. L'Italie et l'Espagne présentent une rupture géographique dans les comportements alimentaires de leurs habitants, dès 1985. Le nord de chaque pays est déjà engagé sur la voie de l'industrialisation de l'alimentation, et de la satiété. Ce n'est sans doute pas un hasard si le Portugal et la Grèce qui n'ont pas de frontiè-

(1) Les étapes du développement agro-alimentaire occidental sont décrites dans L. Malassis et G. Ghersi (co-ord.): «Initiation à l'économie agro-alimentaire» - AUP-ELF/UREF - Ed. Hatier, 1992, p. 223. Pour rappel elles sont au nombre de 6: pauvreté de masse, transition, consommation de masse, satiété énergétique moyenne, satiété généralisée, substitutions qualitatives.

(2) On ne peut pas évoquer un seul MCA dans les sociétés de satiété mais de multiples MCA, étant donné la diversification des produits et des comportements des consommateurs. On peut noter cependant quelques caractéristiques communes: le niveau et le type de consommation ne sont plus dépendants du revenu, l'ajustement quantitatif se fait selon les besoins physiologiques, la recherche de biens de qualité est essentielle, la préférence pour les aliments agro-industriels se généralise, et il y a rupture des tendances lourdes et traditionnelles. (Cf. M. Padilla «Les politiques de la consommation alimentaire: signification et portée» - Thèse de Doctorat en sciences économiques, Université Montpellier I, 1991).

(3) L. Malassis a mis en évidence trois frontières dans l'évolution de l'économie alimentaire: celle qui marque le passage de l'économie de subsistance à l'économie marchande (autoconsommation < 50%), celle du stade agro-industriel (valeur ajoutée des IAA ≥ à la valeur ajoutée par l'agriculture), celle de la restauration (dépenses alimentaires hors foyer ≥ dépenses alimentaires à domicile). In Colloque SFEA: «Nouvelles formes de restauration: tendances stratégiques et incidences sur la chaîne agro-industrielle» - St Quentin en Yvelines - 14/12/89.

re directe avec l'Europe de la satiété, conservent encore un modèle relativement traditionnel.

En Espagne, ce sont les régions Noreste et Norte qui sont les plus avancées dans le processus d'industrialisation. Un habitant y dépense respectivement 14% et 7,5% de plus pour se nourrir par rapport à la moyenne espagnole en 1989 (-11% en Andalousie, -21% aux Canaries), pour des quantités proches voire inférieures.

En Italie, dans les régions méridionales on constate la prédominance de la consommation de produits qui assurent une acquisition énergétique à bon marché (pain, pâtes). Dans le centre et surtout le nord, la consommation de calories chères s'est développée (viande, produits laitiers, produits à forte valeur ajoutée...). En Basilicate, un habitant dépense près de 35% de moins qu'en Ligurie (14% d'écart entre l'ensemble du Sud et l'ensemble du Nord). Dans le Nord, le consommateur dépense 2,5 fois plus que dans le Sud pour toute l'alimentation hors domicile. Selon le Ministère de l'Industrie et du Commerce, en 1985 les 3/4 des 17.000 bars et restaurants se trouvaient dans la région nord-centre, ainsi que 85% des fast-food.

II - Les facteurs favorisant le développement des IAA

La dynamique des MCA laisse présager un fort potentiel de développement des IAA dans les pays nord-méditerranéens, non pas tant à cause de l'évolution de la structure des MCA que des modalités de la consommation. Le mouvement vers une alimentation industrialisée et extra domestique est amorcée, son amplification et sa généralisation dépendent d'un certain nombre de facteurs que nous allons analyser.

Si l'on conçoit la thèse du rattrapage comme réelle et donc la saturation quantitative prévisible dans la décennie à venir, les IAA ne trouveront leur débouché que dans des adaptations qualitatives en réponse aux attentes des consommateurs.

Le ménage: une juxtaposition d'individualités

Le foyer méditerranéen composé de nombreuses personnes se rassemblant trois fois par jour dans la convivialité autour d'un repas, est une image révolue. Les ménages méditerranéens se déstructurent de deux points de vue.

La taille des ménages régresse très rapidement. En France, un ménage qui était constitué de 3,1 personnes en 1962, ne l'est plus que de 2,5 en 1992 et ne le serait plus que de 2,3 en 2020 (source INSEE). En Ita-

lie, les familles sont passées de 4 membres en 1951 à 3 en 1981 (ISTAT). En Espagne, une famille comprend actuellement 3,4 membres en moyenne. On peut invoquer certes l'évolution démographique en relation avec la modernité, mais aussi une décohabitation croissante. Les mono-foyers ne sont pas rares: ils concernent 11% du total des ménages en Espagne, 22% sont des familles de 2 personnes. En France, on dénombre 10 millions de solitaires.

Or il est démontré qu'une personne seule a un budget alimentaire 15% plus élevé que si elle vivait en couple et 32% de plus que si elle vivait dans une famille de 4 membres (enquête française). En Espagne, les mono-foyers dépensent 53% de plus que la moyenne pour se nourrir, ce taux atteint 30% de plus dans les foyers de 2 personnes; alors que les ménages de 6 personnes et plus dépensent 17% de moins que la moyenne, ramené à l'individu (MAPA, 1990). Les économies d'échelle expliquent partiellement ces écarts, mais aussi la décohabitation entraîne une priorité aux goûts individuels, les ménages restreints sont avant tout actifs et privilégient en conséquence les aspects commodités et qualité de vie par rapport aux aspects économiques.

La féminisation de la vie économique

Le taux d'intégration des femmes dans la vie active évolue très rapidement dans l'ensemble des pays nord-méditerranéens. En 20 ans ce sont 7 à 15% de femmes en plus qui travaillent. Elles constituent à présent un tiers, en moyenne, de la force de travail (contre 1/4 en 1950 (tableau 1 et 2). Autrefois valorisée par les fourneaux, la

femme se valorise à présent dans le travail extra-domestique, ou se trouve contrainte de le faire pour maintenir ou accroître le pouvoir d'achat du ménage. La conséquence la plus immédiate est un bouleversement de l'affectation du budget temps. Le temps domestique diminue au profit du temps économique et du temps de loisirs⁽⁴⁾.

La variable temps est tout à fait fondamentale pour expliquer l'industrialisation de l'alimentation. Les analyses économiques sur la consommation boudent cette variable, pourtant déterminante. La contrainte de temps disponible devient aussi forte, sinon plus, que celle des revenus⁽⁵⁾. On achète alors des produits qui économisent du temps (aliments-services) et ceux qui se substituent à la production domestique (aliments «prêts à manger» ou servis). Il y a un transfert des tâches domestiques vers les industries.

Le réaménagement du temps de travail

Le réaménagement du temps de travail, avec la généralisation de la journée continue qui entraîne un recours croissant à la restauration collective, l'apparition du titre-restaurant, favorisent aussi les IAA.

Or toutes les formes de restauration sont dynamisantes pour les IAA: la restauration pratique souvent une cuisine d'assemblage en utilisant des produits semi-finis ou pré-élaborés.

En 1988, selon une étude européenne du GIRA, en restauration hors foyer, 5 milliards de repas ont été servis en France, 4,8 milliards en Italie, 3 milliards en Espagne, 650 millions au Portugal et 675 millions en Grèce. La croissance la plus forte touche l'Espagne, puis l'Italie.

Tableau 1 Taux d'activité des femmes en Europe méditerranéenne.

	1968	1989-	1968-1989
Espagne	31,6	41,3	(+10)
France	49,3	57,6	(+8,5)
Grèce	33,0 ⁽¹⁾	36,0 ⁽²⁾	
Italie	29,4	44,0	(+14)
Portugal	52,1	58,7	(+6)

(¹) 1975.
(²) 1983
Source: OCSE.

Tableau 2 Part de la population active féminine dans la population active totale (en %).

	1950	1977-	1988
Espagne	15,8	28,6	29,5
France	36,0	37,6	38,6
Grèce	32,1	27,7	32,0
Italie	25,4	31,9	33,8
Portugal	22,4	39,1	40,4

Source: OCSE.

(⁴) Une analyse de J.L. Lambert révèle qu'une femme mariée qui travaille, diminue d'au moins 1/3 le temps domestique (J.L. Lambert, 1984).

(⁵) Voir l'étude de Sylvander.

Annexe 1 Evolution de la structure des dépenses de consommation des ménages. Pays méditerranéens de la CEE (Années 1980/87).

		Alimentation	Loisirs	Logement	Trasports	Habillement	Santé
Espagne	1980	31,5	6,0	11,1	11,0	10,0	5,9
	1987	26,0	6,6	14,3	14,8	7,4	3,6
France	1980	21,4	6,5	16,8	13,4	6,5	12,5
	1987	20,0	7,3	18,9	16,8	7,0	8,8
Grece	1980	41,4	4,4	12,6	10,9	9,6	3,0
	1987	38,1	6,5	11,3	12,9	9,0	3,9
Italie	1980	30,7	7,2	12,9	12,9	9,8	4,0
	1987	23,5	8,2	14,7	13,2	9,5	5,7
Portugal	1980	50,1		4,4			
	1987	37,1	5,7	5,0	15,4	10,2	4,5
CEE	1987	22,8	7,8	18	14,6	7,5	7,3

Source: EUROSTAT

Annexe 2 Structure nutritionnelle des rations alimentaires.

	Calories Finales	Part de Cal. animales (%)	Calories initiales	Protides %	Lipides %	Glucodes %
Espagne	3567	30	10100	12	46	48
France	3450	40	11800	14	46	40
Grece	3793	24	9270	11	49	40
Italie	3508	25	8890	14	41	45
Portugal	3414	23	8035	12	39	49

Source: Fao, 1991
OCSE, 1991.
La transformation des villes

Les centre-villes se vident de leur population résidante au profit des périphéries. Ceci est en relation avec le désir de qualité de vie, une sensibilisation à l'environnement. Les trajets domicile-travail s'allongent ce qui favorise la consommation hors foyer.

Evolution des séquences de consommation

La conception de 3 repas journaliers s'estompe. En France, selon le CREDOC, 30% des français ont déjà abandonné ces séquences de consommation; ils augmentent le nombre de prises alimentaire (6 actuellement en moyenne, contre 15 à 20 aux Etats-Unis) et consomment des produits différents (cracking). En Espagne la consommation de «tapas» à plusieurs moments de la journée est une pratique courante.

S'alimenter n'est plus survivre, c'est accéder au plaisir et au rêve

L'individuation crée une autonomie de comportement qui n'est plus conforme au groupe social auquel l'individu appartient. Le consommateur devient multi-facettes (il recherche le facile, le rapide, le naturel, la

variété). La préoccupation diététique de ce type de consommateur ne répond pas seulement à des problèmes de santé. La recherche de la «forme» est associée à l'image de «l'homme moderne». Les rations doivent donc être moins copieuses et plus équilibrées. L'attrait des produits-santé ou à connotation diététique est fort: en France 20% des individus suivent un régime quelconque, 60% achètent des produits-santé (CETEVIC, 1990). En Espagne, la Direction des Politiques Alimentaires souligne la préoccupation diététique et nutritionnelle des consommateurs, souci croissant avec le niveau culturel. En Italie les produits diététiques voient leur demande croître de 10% / an (Segre, 1990).

La défeminisation de l'alimentaire

Consacrer du temps à la préparation des aliments a toujours été le «privilege» des femmes méditerranéennes. Le don de temps et de l'aliment étaient un paiement, un justificatif de son statut. La femme active a désormais un autre garant de son statut (le salaire), mais elle ne parvient pas encore à rejeter totalement son image de «nourricière». Elle est en état de culpabilité et accepte mal de présenter des plats «prêts à manger» à domicile (elle va par contre souvent au restaurant). Pour les IAA, épargner à la femme les étapes pré-

paratoires de l'aliment, c'est la libérer de l'ambiguïté affective du don (Th. Even, CETEVIC, 1990). L'assemblage des mets ou la phase finale de préparation doivent rester entre les mains de la femme. Ce geste symbolique prend encore tout son poids.

Conclusion

Les transformations des modes de consommation nord-méditerranéens laissent prétendre à de belles perspectives d'expansion des IAA dans cette zone du monde. Toutefois un développement tous azimuts n'est pas prévisible.

– Le marché de l'économie de temps sera probablement l'enjeu économique et industriel de l'agro-alimentaire pour les foyers. Forte demande de produits pré-élaborés, pratiques d'utilisation, frais, sains, de bonne qualité nutritionnelle, qui laissent l'initiative des accommodements ou de la présentation. Des produits de grignotage à dose individuelle, consommables à l'instant. Des plats cuisinés tout-prêts mais respectant des règles d'hygiène, d'absence de conservateurs, additifs, etc.

– Une forme d'industrie verra un fort développement par l'intermédiaire de la restauration: ce sont les produits d'assemblage pour une cuisine collective.

Dans ce contexte, les IAA des pays du Sud-Méditerranée ont peu de chance de profiter de ce marché potentiel. La demande se tourne vers des produits services ou servis qui réclament une haute technologie, des contrôles sanitaires, organoleptiques et nutritionnels, autant de contraintes que les IAA du Sud n'ont pas encore surmontées.

Bibliographie

- Restauration hors foyer: économie et sécurité alimentaire*, D. Rabardel - Conseil économique et social, Journal officiel de la République Française, 1991.
- *Habitos y actitudes del comprador ante la distribución de productos refrigerados en Zaragoza* - CIHEAM/IAM Zaragoza, 1990.
- *La agricultura, la pesca y la alimentación españolas en 1990* - Ministerio de agricultura, pesca y alimentación
- *Perspectivas de consumo de bamburguesa en el mercado de Zaragoza* - CIHEAM/IAM Zaragoza, 1990.
- *Anuario statistico italiano* - ISTAT 1990.
- *Statistical yearbook of Greece* - National statistical service of Greece, 1988.
- *Contribuição para una politica alimentar e nutricional em Portugal* - CNAN, 1989.
- *Praticas alimentares numa sociedade em mudança* - M.M. Valagao, DEESA/INIA Lisbonne, 1990.
- *Une nouvelle offre pour un nouveau consommateur* - CETEVIC, 1990.
- *Consumation horizon 2000 - Outils et méthodes* - APCC/CECOD, 1988.
- *Evolution de la consommation alimentaire en Turquie et en Méditerranée* - M. Padilla et S. Oncuoglu in «Agriculture et industrialisation en Turquie et au Moyen-Orient» - Editions l'Harmattan, 1992. p. 293 à 324.
- *Economie Agro-alimentaire (Tome III): l'économie mondiale* - L. Malassis et M. Padilla - Ed. Cujas, 1986.
- *Dynamique de la consommation et du système agro-alimentaire italien* - A. Segre, CIHEAM/IAM, Séries thèses et Masters n°10, 1990.
- *La restauration hors foyer, l'industrie européenne face au modèle américain* - J.L. Rastoin et S. Viala-Tavakoli, EUROSTAF, Analyse de secteur, 1991.
- *Les politiques de la consommation alimentaire, signification et portée* - M. Padilla, Thèse de doctorat en sciences économiques, Université de Montpellier I, 1991.